

Dépendance des familles envers le travail des enfants :

Arguments en faveur d'une amélioration des moyens de subsistance des femmes pour mettre fin au travail des enfants dans le secteur du cobalt en République démocratique du Congo

En République démocratique du Congo (RDC), les communautés entourant les mines artisanales de cobalt vivent dans des conditions d'extrême pauvreté, avec seulement quelques dollars par jour¹.

Dans bien des cas, les femmes sont le principal soutien financier du ménage², mais peinent à joindre les deux bouts. Nombreuses sont les familles qui ne mangent pas à leur faim. Quand il n'y a plus d'issue possible, les enfants prennent le chemin de la mine, ce qui entraîne une dépendance envers leur revenu pour subvenir à des besoins essentiels comme la nourriture.

La communauté internationale considère l'exploitation minière artisanale comme l'une des pires formes de travail des enfants auxquelles il faut mettre fin immédiatement³. En RDC, le travail des enfants de moins de 18 ans est régi par un cadre législatif qui interdit toute tâche susceptible de causer des préjudices physiques ou de poser un risque pour la santé et la sécurité⁴. Dans ce contexte, le secteur privé s'est concentré à trouver des sources alternatives de cobalt tout en tentant d'empêcher les enfants de venir travailler dans les mines, par exemple en érigeant des clôtures, en aménageant des points d'accès et en organisant des patrouilles⁵.



Malheureusement, ces mesures ne remédient pas aux causes profondes du problème. Elles ne font que refouler les enfants vers d'autres zones ou secteurs où ils sont parfois exposés à un risque accru.

Comme les mères sont souvent les principaux soutiens de famille et qu'elles doivent s'occuper des enfants, c'est leur salaire à elles qu'il faut accroître afin qu'elles aient une sécurité financière et qu'elles n'aient pas à dépendre du revenu de leurs enfants. Nous devons investir dans les femmes et favoriser l'acquisition de compétences et lever les obstacles au travail des femmes et à l'égalité femmes-hommes sur les sites miniers, mais aussi veiller à ce que les femmes aient leur mot à dire dans les décisions touchant la vie familiale.

¹Une étude de Bon Pasteur en 2018 a révélé que les ménages avaient un revenu inférieur à 1 \$ USD et selon la Banque mondiale, 70 % des ménages au pays vivent avec moins de 2,15 \$ USD par jour. Centre du Bon-Pasteur à Kolwezi, Theory of Change: Strategic Plan 2018-2022, Fondation internationale du Bon-Pasteur, mars 2018, https://congo.gsif.it/wp-content/uploads/2021/04/SP_ToC_CONGO_v1.2.pdf et <https://data.worldbank.org/country/CD> (source consultée en ligne le 1er juin 2023).

²Entretiens en personne avec des exploitantes artisanales de cobalt réalisés par IMPACT en novembre 2022 et en février 2023. Voir aussi IMPACT, Les femmes dans l'exploitation minière artisanale et à petite échelle en Afrique centrale et en Afrique de l'Est. Autonomisation : portrait des obstacles et des possibilités, 2017, https://impacttransform.org/wp-content/uploads/2017/09/Women-in-ASM_DRC_final-July-2017-FR.pdf.

³Organisation internationale du travail, « Qu'est-ce que le travail des enfants? », <https://www.ilo.org/ipecc/facts/lang-en/index.htm> (source consultée en ligne le 1er juin 2023).

⁴Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Prévoyance sociale de la République démocratique du Congo, Arrêté ministériel n° 12/CAB.MIN/TPSI/045/08 du 8 août 2008 fixant les conditions de travail des enfants, 15 août 2018, <https://www.leganet.cd/Legislation/JO/2008/15.08.08.12.45.pdf>.

⁵Making Mining Safe and Fair: Artisanal cobalt extraction in the Democratic Republic of Congo, Forum économique mondial, septembre 2020, https://www3.weforum.org/docs/WEF_Making_Mining_Safe_2020.pdf.

Principales constatations



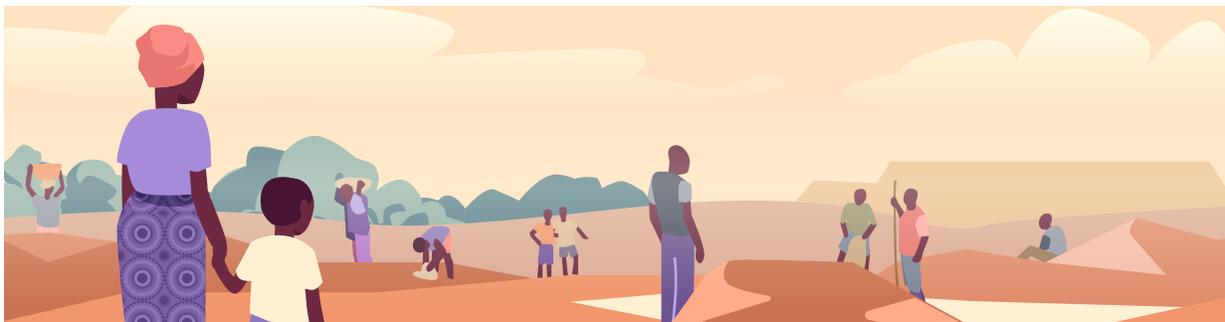
- Dans les communautés minières vivant de l'extraction artisanale du cobalt, les femmes contribuent en grande partie au revenu du ménage, mais ce qu'elles gagnent ne suffit pas à subvenir aux besoins essentiels du foyer.
- Pour combler ce manque à gagner et les aider à payer les coûts de la nourriture, des vêtements, des frais de scolarité, les enfants partent travailler dans les mines.
- Les mères savent que cette pratique est interdite, mais ne voient pas d'autre issue pour s'en sortir.
- L'extraction du cobalt est la source de revenus privilégiée dans la région, car elle ne requiert aucun capital de démarrage et garantit des rentrées d'argent quotidiennes.
- Les enfants contournent l'interdiction de travailler en se déplaçant d'un site minier à l'autre, en adaptant leurs horaires de travail et en acceptant de payer des « droits d'accès » informels.

Voici Gloria



Gloria a toujours vécu à Kolwezi. L'extraction du cobalt était pour elle un mode de vie.

Mais aujourd'hui, c'est la survie de sa famille qui en dépend. Son mari, Simon, était creuseur. Privé de travail, il a suivi les autres jusqu'aux portes de la grande société minière.



Le budget était serré, mais ils s'en sortaient. Puis tout a basculé.

Le prix du cobalt a explosé, et tout le monde s'est mis à creuser partout. D'autres sont venus dans l'espoir de s'enrichir. Mais on leur a dit ensuite que le marché avait changé, ou que le minerai n'était pas assez pur. Tout a commencé à devenir plus cher. Les dépenses de ménage ont commencé à s'accumuler.

Il y a cinq ans, Simon a été tué dans un accident de voiture sur la route du village. Ils avaient trois enfants, maintenant âgés de 14, de 11 et de 6 ans.

Gloria est retournée vivre chez les siens après la mort de Simon, mais n'a pas voulu rester, de peur de devenir un fardeau. Le dilemme était simple : laisser sa famille souffrir de faim ou rejoindre les femmes à la mine.

Aujourd'hui, Gloria lave le minerai. Rester debout dans l'eau stagnante est un travail pénible. Elle craint les maladies et est épuisée par le poids de ce dur labeur. Mais elle est fière. Elle rapporte de l'argent à la maison tous les jours.

Ses revenus sont toutefois insuffisants.

À court d'argent, ils n'avaient pas mangé depuis des jours quand ses deux aînés ont commencé à l'accompagner à la mine.

Gloria s'assure qu'ils restent près d'elle afin qu'elle puisse les surveiller. Et si elle entend un agent de sécurité s'approcher, elle leur ordonne de détalier jusqu'à la maison. Elle sait que ce n'est pas normal, mais n'a guère le choix. Malgré les risques, ils peuvent payer le loyer et manger un repas par jour. Les enfants gardent même un peu d'argent pour s'acheter des friandises ou économiser pour des vêtements.

Ce n'est pas la vie dont elle rêvait pour eux. Elle aimerait qu'ils aillent à l'école, soient promis à un avenir meilleur.



* L'histoire de Gloria a été écrite pour témoigner de l'expérience des femmes interviewées à Kolwezi et préserver leur anonymat. Les noms et détails ont été modifiés, mais l'histoire de Gloria est fidèle aux témoignages recueillis.



Une approche par étapes pour mettre fin au travail des enfants

Le projet d'IMPACT, Sa Sécurité, vise à examiner si le fait d'améliorer la sécurité des femmes dans les communautés vivant de l'exploitation artisanale du cobalt et du cuivre en RDC peut améliorer les conditions de vie et mettre un frein au travail des enfants⁶.

Dans un premier temps, le projet vise à amplifier la voix des femmes partout dans le monde afin de cerner les causes profondes du travail des enfants dans le secteur de l'extraction du cobalt et ainsi encourager les investissements et le soutien en faveur d'un changement durable. Une deuxième étape consistera ultérieurement à mobiliser les parties prenantes de la RDC autour de l'autonomisation des exploitantes artisanales de cobalt et à soutenir des activités destinées à les outiller afin qu'elles puissent jouir d'une meilleure sécurité financière dans le secteur.

Nos résultats de recherche reposent sur une analyse des études précédentes concernant le travail des enfants et l'extraction artisanale du cobalt, ainsi que sur des discussions avec des universitaires, des spécialistes et des personnes qui mettent en œuvre des projets dans ce domaine. En 2022 et 2023, nous avons également tenu deux séries d'entretiens avec des exploitantes et négociantes qui pratiquent l'extraction artisanale du cobalt dans la région de Kolwezi, dont certaines ont des enfants qui travaillent dans les mines. Le contenu du présent texte repose sur ces entretiens, qui ont été rendus anonymes. Tous les noms ont été changés.

« Si l'on veut vraiment empêcher les enfants d'entrer dans les mines, il faut leur donner de quoi manger. Quelqu'un qui a le ventre plein ne peut pas interdire à un enfant affamé de travailler dans une mine. »

– Joëlle, exploitante artisanale de cobalt

⁶ IMPACT, Assurer sa sécurité, <https://impacttransform.org/en/work/project/her-security/> (source consultée en ligne le 1er juin 2023).

L'importance du cobalt



Bien qu'il ne s'agisse pas d'un minerais de conflit à proprement parler⁷, le cobalt est un minerais essentiel pour les technologies nécessaires à la transition vers des formes d'énergie propre comme celles qui alimentent les véhicules électriques (VE).

En 2021, le cobalt était essentiellement destiné à la technologie des VE. Étant donné que la demande de VE devrait exploser au cours des prochaines décennies, en 2026, cette technologie absorbera la moitié de l'utilisation totale de cobalt⁸.

On estime que plus de la moitié des réserves mondiales de cobalt se trouvent en RDC et que plus de 70 % de cette matière provient actuellement de ce pays⁹.



La majorité des volumes de production de la RDC sont extraits par de grandes sociétés minières. Mais avec la demande de cobalt qui devrait dépasser l'offre, l'exploitation artisanale a gagné du terrain. On estime que 20 à 30 % du cobalt de la RDC est extrait de manière artisanale¹⁰, puis vendu à des négociants qui évoluent en marge des grandes sociétés minières, afin d'être intégrés ensuite à leur chaîne d'approvisionnement légitime.

« Les chasser n'améliorera pas leur sécurité puisqu'ils sont censés aider leur famille. Ces enfants vivent déjà dans la précarité à la maison. S'ils sont sur le site minier, c'est pour leur survie. »

- Isabelle, exploitante artisanale de cobalt

⁷ Les réglementations actuelles des États-Unis (article 1502 du Dodd Frank Act) et de l'Union européenne (Conflict Minerals Regulations 2017/821) couvrent l'étain, le tantale, le tungstène et l'or.

⁸ Cobalt: Powering the Green Economy, Cobalt Institute, 2023, https://www.cobaltinstitute.org/wp-content/uploads/2023/02/cobalt_institute_fact_sheet_2023.pdf et Electric vehicles are forecast to be half of global car sales by 2035, Goldman Sachs, 10 février 2023, <https://www.goldmansachs.com/intelligence/pages/electric-vehicles-are-forecast-to-be-half-of-global-car-sales-by-2035.html>.

⁹ Cobalt: Powering the Green Economy, 2023.

¹⁰ Emmanuel Umpala et coll., Islands of Responsibility? Corporate sourcing of artisanal cobalt in the Democratic Republic of Congo, IIED, septembre 2021, <https://www.iied.org/sites/default/files/pdfs/2021-09/20436iied.pdf> et Pact, Artisanal and small-scale cobalt mining and the importance of formalization, 25 juillet 2022,

<https://www.pactworld.org/blog/artisanal-and-small-scale-cobalt-mining-and-importance-formalization-explainer-pact%E2%80%99s-micka%C3%ABl>.



Les femmes dans le secteur de l'extraction artisanale du cobalt

L'extraction du cobalt a façonné le paysage économique du sud de la RDC, car il offre à la population une belle occasion de gagner des revenus. Il y a trois raisons qui poussent les femmes à exercer cette activité : son caractère lucratif, qui en fait le travail le mieux rémunéré de tous; la possibilité d'empocher de l'argent à la fin de chaque journée; l'absence d'investissement et le peu de formation et de compétences nécessaires.

Les inégalités règnent toutefois dans les mines. Les femmes y sont parfois ostracisées et interdites d'accès, car il est traditionnellement d'usage de croire que leur présence porte malheur¹¹. Et quand elles y sont admises, elles assument les tâches les moins lucratives comme le lavage du minerai. De plus, elles se disent flouées au moment de vendre leur minerai, quand elles ne se voient pas tout simplement refuser l'accès à certains sites. Elles affirment toucher entre 2,15 \$ US et 8,60 \$ US par jour¹², les sommes les plus élevées correspondant aux jours où elles découvrent du cobalt.

Beaucoup ont du mal à joindre les deux bouts. Leur famille, confient-elles, dépend en grande partie de leur revenu. Et cette situation prévaut même si elles sont mariées, puisque le revenu de leur mari est variable ou insuffisant. De plus, les hommes délèguent souvent la responsabilité de s'occuper des enfants et de gérer le foyer aux femmes. Loyer, vivres, droits de scolarité, frais médicaux, vêtements : les coûts du ménage s'additionnent rapidement. Malgré la promesse du gouvernement d'une éducation gratuite, les parents doivent payer des frais pour couvrir les salaires des enseignants et les frais de fonctionnement de l'école.

Comme tous les coûts augmentent¹³, il devient difficile de payer les denrées alimentaires. Après des décennies d'exploitation minière, l'environnement est sec et poussiéreux et peu d'arbres y poussent. Il y a peu de petits potagers ou de parcelles agricoles, qui pourraient suppléer au manque de nourriture ou ajouter aux revenus, comme c'est le cas ailleurs au pays¹⁴. Cette situation fait grimper le prix des aliments de base, qui doivent être importés d'autres régions.

« L'important, c'est de trouver une solution durable pouvant outiller les parents et les aider à subvenir aux besoins de leurs enfants. »

– Daphnée, exploitante artisanale de cobalt

¹¹ D'après les observations et les entretiens réalisés par IMPACT en novembre 2022.

¹² Soit l'équivalent de 5 000 à 20 000 francs congolais.

¹³ Le salaire vital estimé pour un ménage à Kolwezi (2 adultes et 4 enfants) a été calculé à 480,37 USD en 2023, contre 402,65 USD en 2019, voir : The Road to Ruin? Electric vehicles and workers' rights abuses at DR Congo's industrial cobalt mines, RAID, 2023, https://www.raid-uk.org/sites/default/files/annex_1_living_wage_2023_update_english.pdf.

¹⁴ "Chakuishi Social Enterprise," Bon Pasteur, (source consultée en ligne le 20 juin 2023) <https://congo.gsif.it/chakuishi/>.

Pourquoi les enfants travaillent dans les mines



Lorsque les mères peinent à nourrir leur famille, elles comptent sur leurs enfants pour les aider à payer les dépenses domestiques. Certains sont encouragés par leurs parents, d'autres suivent d'eux-mêmes les traces de leurs frères et sœurs, amis et voisins. L'exploitation minière représente la source de revenus la plus lucrative pour les enfants de la région. Le soir venu, chacun rentre à la maison avec un pactole variant entre 0,86 \$ US et 2,50 \$ US¹⁵.

Les plus jeunes remettent généralement leurs gains à leur mère pour l'aider à payer les achats de première nécessité comme la nourriture, tandis que les plus âgés en conservent une partie. Les études montrent que ces derniers dépensent leur argent pour se procurer des aliments et des vêtements¹⁶.

Si les jeunes enfants (des garçons la plupart du temps) restent sur les bancs d'école, leur scolarité est de moins en moins prioritaire à mesure qu'ils grandissent et que les frais scolaires augmentent. Dans certains cas, les mères admettent que même leurs plus jeunes ont été renvoyés de l'école pour non-paiement. Comme elles ne peuvent les laisser seuls à la

maison, elles les amènent à la mine, où elles peuvent garder un œil sur eux et veiller à leur sécurité – ce qui témoigne du manque d'options de garde sûres et accessibles à la portée des mères qui travaillent. Dès qu'ils atteignent l'âge, ces enfants s'adonnent parfois aussi à l'extraction du cobalt, sous la supervision de leurs aînés et d'autres membres de la famille.

Toutes les personnes à qui IMPACT a parlé savent pourtant que le travail des enfants est interdit et néfaste pour la santé, la sécurité et le développement. Les mères d'enfants qui travaillent disent avoir été contraintes par la pauvreté à prendre une décision impensable. C'était cela – ou avoir faim.

« C'est la souffrance qui amène les enfants à la mine. Quand les conditions de vie étaient meilleures, les enfants allaient à l'école et jouaient. Aujourd'hui, ils vieillissent prématurément parce qu'ils doivent aider leurs parents à s'acquitter de leurs responsabilités. Ce n'est pas normal. »

– Héloïse, exploitante artisanale de cobalt

¹⁵ Soit l'équivalent de 2 000 à 5 000 francs congolais. Les personnes interrogées ont dit qu'elles pouvaient toucher jusqu'à 10 000 francs dès l'âge de 18 ans.

¹⁶ Centre du Bon-Pasteur à Kolwezi, Theory of Change, mai 2018.

Contourner les interdictions



Certains enfants travaillent aux côtés de membres de la famille comme leur mère, tandis que d'autres sont embauchés par des acteurs de la chaîne d'approvisionnement comme des creuseurs et des négociants. Les femmes expriment un vif désir de protéger leurs enfants à la mine, mais le type de tâches qu'ils sont autorisés à accomplir et les aires où ils peuvent aller sont clairement divisés selon le genre. Les garçons ramassent et transportent le minerai, tandis que les filles le lavent sous le regard attentif de leur mère.

De toute évidence, le travail des enfants suscite des sentiments mitigés dans les mines, alors que plusieurs s'acoignent pour tirer profit de cette main-d'œuvre bon marché. Des répondantes nous ont parlé d'agents de sécurité ou du gouvernement qui ferment les yeux, exigent des rétributions ou les menacent, elles et leurs enfants, de les envoyer en prison et de leur infliger de lourdes amendes si elles ne paient pas un « droit d'accès » informel¹⁷. Ce contexte accentue l'insécurité des femmes, qui courent chaque fois un risque accru sur le plan physique et financier.

De l'extérieur, le secteur de l'exploitation artisanale peut paraître chaotique, mais en réalité, il est assez bien organisé. Les enfants

structurent leur travail en fonction des horaires des agents de sécurité, connaissent leur position et utilisent des signaux pour alerter leurs camarades ou leur famille. En cas de patrouilles plus fréquentes, les familles se déplacent vers un autre site où les contrôles sont moins stricts et où les enfants sont considérés comme plus en sécurité.

Des mères rapportent que les enfants sont « omniprésents » dans les mines de cobalt et qu'ils arrivent par vagues, selon l'heure de la journée ou la saison. Ils affluent pendant la saison des pluies (une période propice au ramassage du minerai), mais aussi pendant les vacances scolaires, parfois même avant et après les heures d'école.



« [Cette mère] est la seule à savoir pourquoi elle doit amener son enfant au travail. Personne n'a le droit de la juger. »

– Nanette, exploitante artisanale de cobalt

¹⁷ Bon nombre de femmes à qui nous avons parlé disent avoir dû payer de lourds tributs pour éviter que leurs enfants ne soient jetés en prison. Pourtant, selon les lois de la RDC, l'incarcération et l'emprisonnement sont considérés comme des mesures de dernier recours pour les enfants de moins de 18 ans. C'est dire combien les Congolaises ont besoin d'être mieux informées au sujet du système judiciaire.



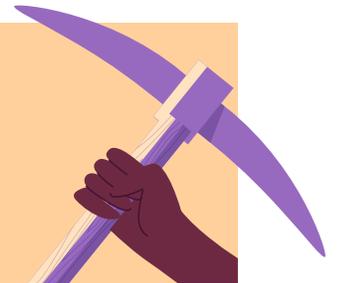
Implications pour l'abolition du travail des enfants

La solution ne peut se cantonner au simple fait d'interdire les enfants dans les mines. Si les enfants extraient du cobalt par désespoir et par faim – et que leur famille les y encourage – le besoin de travailler ne disparaîtra pas.

Clôturer des zones minières ne fait que les refouler vers d'autres sites qui sont parfois plus dangereux ou exploités par des acteurs sans scrupules. S'ils sont bannis des mines, les enfants risquent de se tourner vers l'agriculture, les corvées domestiques, les marchés de producteurs ou même les travaux en tout genre au village, tous comportant des risques qui leur sont propres.

Si l'argent gagné par les enfants sert à subvenir aux besoins essentiels de la famille, comme se nourrir, il faut alors augmenter le revenu du principal soutien de famille, c'est-à-dire celui des femmes. Pour ce faire, il faut renforcer leur sécurité générale et veiller à ce qu'elles aient un pouvoir décisionnel au sein de leur communauté.

Les exploitantes minières artisanales du secteur du cobalt ont besoin :

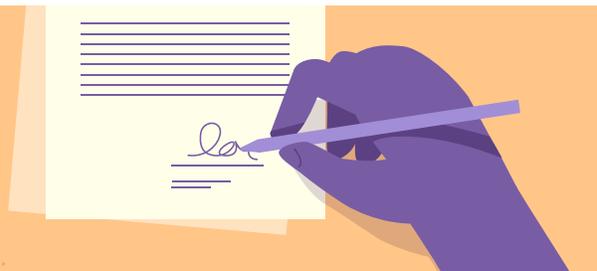


- de compétences et d'outils pour assumer des tâches mieux rémunérées à l'intérieur des mines;
- d'aide pour négocier des prix justes, appliquer des mesures de santé et sécurité, et créer un groupe d'épargne et de crédit;
- d'un poids décisionnel au sein de leur foyer, leur mine et leur communauté;
- d'un accès à des groupes de femmes comme des coopératives et des associations d'exploitantes minières.

Le soutien aux programmes locaux dirigés par des femmes constitue une mesure complémentaire essentielle aux projets d'approvisionnement responsable en cobalt. En remédiant aux causes profondes du travail des enfants, nous pouvons créer des conditions favorables au respect des droits de la personne et au maintien de la paix. L'exploitation artisanale du cobalt pourrait devenir un moteur de développement et de prospérité économique en RDC.

Abolir le travail des enfants commence par investir en faveur des exploitantes des mines de cobalt de la République démocratique du Congo.

Quelques pistes d'action



Si vous êtes une consommatrice ou un consommateur :

- Racontez l'histoire de Gloria à vos proches et amis, à vos collègues et à vos réseaux;
- On peut contribuer à mettre un frein au travail des enfants dans les mines de cobalt de la RDC si l'on sait comment et pourquoi investir dans les femmes;
- Posez des questions sur l'origine et la provenance des produits que vous achetez, et dites aux entreprises que vous souhaitez acheter des produits faits de matériaux issus de l'exploitation artisanale.

Si vous êtes à la tête d'une entreprise qui s'approvisionne en cobalt :

- Ne boycottez pas le cobalt de la RDC, qui constitue un moyen de subsistance important pour les populations locales;
- Collaborez en amont avec les communautés locales afin de lutter contre le travail des enfants par des moyens durables et documentés, qui reposent sur une démarche d'amélioration continue, plutôt que par des mesures répressives qui exposent les femmes et les enfants à des risques accrus;
- Investissez dans l'amélioration des pratiques et l'égalité femmes-hommes en finançant les actrices et acteurs locaux du pays pour répondre aux besoins cernés des exploitantes artisanales de cobalt.

Si vous êtes une décideuse ou un décideur politique :

- Écoutez et mobilisez activement les intervenantes et intervenants sectoriels et communautaires – tout particulièrement les femmes – afin de mieux connaître le contexte dans lequel s'inscrivent le travail des enfants et les solutions documentées qui peuvent contribuer à y mettre fin;
- Instaurez une réforme politique qui défend les droits des femmes et lutte contre la discrimination dans les mines;
- Investissez pour renforcer la sécurité des femmes et soutenir les initiatives féminines en finançant les acteurs locaux en RDC pour répondre aux besoins cernés des exploitantes artisanales de cobalt.



© IMPACT Transformer la gestion des ressources naturelles

Juillet 2023

Un merci tout spécial aux exploitantes artisanales et aux négociantes de cobalt de Kolwezi qui ont accepté de nous raconter leur histoire. Nous n'aurions pu réaliser ce projet sans leur aide. Nos remerciements vont également aux chercheuses d'IMPACT en RDC, pour leur inestimable apport à ce projet, ainsi qu'aux équipes du centre du Bon-Pasteur de Kolwezi et de la Fondation internationale du Bon-Pasteur, pour leur appui à la recherche.

Le projet Sa sécurité est rendu possible grâce à l'aide financière d'un membre de la Responsible Minerals Initiative (RMI), par l'intermédiaire de la Responsible Business Alliance (RBA) Foundation. Les opinions exprimées sont celles de l'auteur et des participants individuels. Ils ne reflètent pas nécessairement ceux de la Responsible Minerals Initiative ou de la Responsible Business Alliance Foundation.

100-135 Laurier Ave W, Ottawa, Ontario, K1P 5J2, Canada

voicigloria.impacttransform.org

#VoiciGloria

